

MOTOBALL

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE | MB Carpentras Comtat Venaissin 7 - SUMA Troyes 1

Le festival de Carpentras

→ Carpentras. Stade René-Pons, mi-temps : 5-0. Arbitres : MM. Bouaiss et Escames. 1 000 spectateurs environ.

Évolution du score : 2-0., 3-0, 0-0, 2-1.

Buts pour Carpentras : Mourgeon (1^{er}), Nuzzo (16^e, 39^e), Ferrière (25^e, 74^e), Flandin (40^e), Duclaux (78^e).

But pour Troyes : Schmitt (75^e).

Avertissements : Schmitt (37^e) à Troyes.

CARPENTRAS : Lafond - Ferrière, Nuzzo (cap), Mourgeon, Flandin. Remplaçants : Philippot, Tatin, Fignon, Duclaux.

TROYES : Landreaux (cap) - Decina, Wiczorek, Lenoir, Marchand. Remplaçants : Mauclair, Mayeur, Colier, Goutorbe, Schmitt.

Carpentras a frappé fort pour décrocher un nouveau titre. En donnant la leçon à Troyes, le club comtadin ajoute un nouveau trophée à son palmarès.

Carpentras voulait passer la cinquième ! Mission accomplie. Et une 5^e Coupe de France dans la vitrine ! Dans les fumées d'échappement des Vauclusiens, les Troyens n'ont pu que constater les dégâts. Ils n'ont jamais été en mesure de contester la maîtrise provençale. Il ne fallait pas arriver en retard hier dans l'arène de René-Pons.

Lafond infranchissable

Les gladiateurs comtadins, juchés sur leurs drôles de montures, ne lambinaient pas. Pied au plancher, ils pre-



Les Comtadins peuvent exulter. Ils ont réussi une grande finale pour s'offrir la Coupe de France. Le DU/Éric MADER

naient les choses en mains. Première attaque, premier but. Le ton était donné. Après moins d'une minute au tableau d'affichage, Mourgeon faisait trembler le tableau d'affichage.

Si Lenoir, par deux fois, adressait un petit frisson dans les rangs vauclusiens, Lafond tuait dans l'œuf toute volonté de rébellion. Tel un Areola des grands soirs, le portier carpentrassien écoeurait ses adversaires. Une partie de

haut vol. Il ne faiblissait pas lors de la deuxième période. Cette fois, c'est le redoutable Russe Decina, complètement mis sous l'éteignoir, qui butait sur lui. Héroïques en défense, les Comtadins semblaient intouchables.

Déjà plié à la mi-temps

Malgré quelques tentatives imprécises, les hommes de Nuzzo faisaient grimper l'addition. Ferrière, le françin Ja-

son et Flandin punissaient des Auboïs aux abois. À mi-course, la causé semblait (déjà) entendue. Avec un lourd 5-0 dans la musette des visiteurs.

Troyes ne savait plus à quel saint se vouer. Rien ne tournait dans le bon sens. La faute, il est vrai, au plan (parfait) mis en place par le coach vauclusien. Les Troyens s'engluaient dans la toile tissée par leurs hôtes. Et quand, rarement, ils parvenaient à

franchir le rideau défensif, ils tombaient sur un os. Sur un Lafond intraitable. Si l'Allemand Schmitt parvenait (enfin) à sauver l'honneur des siens, Ferrière et le remplaçant Duclaux ponctuaient le feu d'artifice. De la belle ouvrage ! De quoi s'offrir une superbe communion avec le public dans la nuit provençale qui s'annonçait longue pour fêter ce festival carpentrassien.

Jean-Pierre GONZALEZ

